

A. RÉSUMÉ

Après mon admission en tant qu'élève étrangère à la prestigieuse École Normale Supérieure et à l'Université Paris III Sorbonne Nouvelle, mon parcours s'est concentré sur la recherche et l'enseignement dans le domaine de la linguistique française et, plus largement, romane. Parallèlement à la recherche doctorale, sur la sémantique des prépositions de mouvement en perspective typologique et historique, j'ai donné à l'Université Charles-de-Gaulle Lille 3 des cours de syntaxe et sémantique du verbe et de linguistique pour la didactique du FLE.

Après l'obtention du doctorat, en 2005, j'ai été invitée à participer dans plusieurs projets internationaux de recherche (Lyon 2/CNRS et Max Planck Institute for Psycholinguistics), centrés sur l'expression linguistique de l'espace en perspective typologique ; je suis fière d'avoir pu ainsi inclure et représenter ma langue maternelle dans des recherches d'une telle envergure. J'y ai également gagné une expertise dans les enquêtes de terrain et dans le traitement des corpus multilingues, et de l'expérience dans le travail avec des équipes internationales.

Après le retour en Roumanie et le début de mon activité d'enseignement à la Faculté des Lettres de Cluj (département de français), mes recherches se sont poursuivies sur des pistes découvertes lors de la thèse et insuffisamment explorées à l'époque, à commencer par le phénomène de la grammaticalisation, amplement discuté alors dans la recherche internationale. Confrontée à un modèle universel assez rigide, élaboré par la typologie fonctionnelle, j'ai essayé de l'amender à la lumière des faits que je découvrais dans les langues romanes. Après avoir exploré ainsi un cas de grammaticalisation par contact, des changements historiques qui conduisaient à des compétitions ou à des chevauchements, ou encore des évolutions contredisant radicalement le modèle de la grammaticalisation, j'ai proposé des interprétations alternatives pour ces changements complexes à l'interface entre le lexique et la grammaire. J'ai également analysé le phénomène, largement ignoré, de la disparition des instruments grammaticaux, à partir du cas de l'infinitif roumain et des périphrases aspectuelles du français.

Ces études visaient des changements historiques au niveau du système morphosyntaxique et sémantique des langues ; cependant, mes analyses ont montré dans chacun de ces cas des influences de l'extérieur du système : des influences massives et

inconscientes, telles que celles induites par contact, mais aussi des influences dues à l'intervention consciente sur le matériel linguistique.

J'ai été ainsi amenée, ces dernières années, à explorer divers aspects à l'interface entre le « système » linguistique et les locuteurs. Mon principal objet d'étude étant la langue française standard, avec son profil « exceptionnel » unanimement reconnu, j'ai mis l'étude des facteurs externes sous le signe du macro-changement appelé standardisation (modélisé dans le cadre d'une approche très récente, la sociolinguistique historique). À partir de là, j'ai analysé les idéologies de la langue standard (avec un parallèle dans la langue roumaine), l'évolution du glossonyme en tant que reflet de la situation du standard dans le diasystème, les voies d'élaboration du matériel pour l'adapter à la fonction (dans le cadre de la codification, mais aussi dans les textes prestigieux), dans le but d'obtenir, idéalement, une vision holistique sur le changement linguistique lui-même.

Ces recherches ont été publiées dans des volumes et des revues prestigieuses et elles ont eu un impact dont témoignent les nombreuses mentions internationales, souvent dans les travaux de spécialistes reconnus. Ces recherches m'ont également servi dans mes activités de traduction philologique. Mais, bien plus important pour moi, toutes ces études, qui s'inscrivent dans les directions les plus récentes de la recherche internationale, se sont reflétées dans mon activité d'enseignement, dans les cours que j'ai créés et que j'assume dans le cadre du programme de licence de français (la grammaire de l'oral, la sémantique de la phrase et surtout l'histoire de la langue française) et au niveau master (la typologie linguistique et l'intercompréhension romane). Je suis heureuse d'avoir pu ainsi insuffler la passion pour la linguistique à des étudiants qui ont continué ces domaines ou approches dans leurs propres recherches.

Dans le cadre de l'école doctorale, je continuerai la recherche sous la double approche de la sociolinguistique historique et de la typologie diachronique. Je compte publier le second volet de l'histoire (interne et externe) de la langue française, ainsi qu'un glossaire thématique de linguistique historique, en roumain, qui inclura tous les aspects du changement historique et toutes les méthodes ou interprétations proposées par la linguistique pour le changement. Je démarrerai également un projet de recherche visant la « dégrammaticalisation » – un changement typologiquement improbable, mais présent dans toutes les langues romanes modernes, et je rédigerai une deuxième édition-traduction philologique de la littérature française médiévale (le Roman de Renart).

Ce sont là également les domaines dans lesquels je dirigerai les recherches de mes futurs doctorants : les idéologies et les politiques linguistiques en France et dans les pays francophones ; des aspects grammaticaux de la variation diachronique ; des changements grammaticaux en français ; la sémantique des instruments grammaticaux en perspective typologique diachronique.